

# Attentats de Paris : «Oui, la patrie est en danger»



---

[Vox Politique \(http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/) | Par [Alexandre Devecchio \(#figp-author\)](#)

Mis à jour le 14/11/2015 à 13h48

---

FIGAROVOX/GRAND ENTRETIEN - Jean-Paul Brighelli, auteur de *Voltaire ou le jihad*, réagit après les attentats qui ont ensanglanté Paris. L'essayiste appelle à suspendre un certain nombre de libertés publiques et à renouer avec un État fort.

---



Jean-Paul Brighelli est enseignant à Marseille et essayiste. Son dernier livre, **[Voltaire ou le Jihad, le suicide de la culture occidentale](http://livre.fnac.com/a8871705/Jean-Paul-Brighelli-Voltaire-ou-le-jihad)** (<http://livre.fnac.com/a8871705/Jean-Paul-Brighelli-Voltaire-ou-le-jihad>), vient de paraître aux éditions de l'Archipel.

---

**PROPOS RECUEILLIS PAR**

**ALEXANDRE DEVECCHIO** [@AlexDevecchio](#)

<https://twitter.com/AlexDevecchio>

---

**Dans votre dernier livre *Voltaire ou le Jihad*, vous décrivez un pays extrêmement fragile au bord de la guerre civile. Que vous inspirent les scènes de guerre d'hier soir?**

Croyez bien que je suis désolé d'avoir eu raison de dire, dans ce livre écrit il y a quatre mois, que nous sommes en guerre. Désolé pour les victimes, leurs amis, leurs parents. Mais pas désolé pour des gouvernants à qui il a fallu un autre massacre à Paris pour prendre la mesure du danger.

Mais l'ont-ils prise réellement? Le danger, il est en Syrie et en Irak, certes — et seul Poutine l'a correctement évalué ; il est en Afrique du Nord, où des djihadistes venus d'une Libye ingénieusement pacifiée sous l'ère Sarkozy s'infiltrèrent, via une Tunisie qui n'en peut mais, vers une Algérie où le jihad reste en suspens — suspendu aux intubations et aux perfusions de Bouteflika. Et ce sont, vous avez raison, des scènes de guerre — visant des populations civiles, pour créer le maximum de peur. Le danger enfin est ici. Ici et maintenant.

Quant aux mesures prises... Encore faudrait-il me convaincre que la police française a les moyens humains (alors que nous nous fions depuis dix ans à des moyens électroniques qui ne remplaceront jamais la présence sur le terrain) de mettre en place les plans de crise et d'«État d'urgence» qu'on leur demande d'encadrer. Encore faudrait-il changer de politique en Syrie, comme je l'évoquais dans une récente tribune sur l'un de [mes blogs](#) (<http://blog.causeur.fr/bonnetdane/les-cendres-de-talleyrand-00933.html>).

Encore faudrait-il comprendre enfin que les terroristes sont parmi nous. Voici venu le temps des assassins? Eh bien, il est temps que se lèvent des guerriers. Qu'auraient fait Danton, Clémenceau ou De Gaulle face à une telle menace? Ils auraient suspendu un certain nombre de libertés publiques, afin que des associations «humanitaires» ne bêlent pas chaque fois que l'on interroge sérieusement un suspect. Ils ne se seraient pas contentés de classer des «fiches S»!

Parce que si on n'agit pas très vite et très fort, ce sont des citoyens déboussolés qui le feront à la place d'un Etat vacillant. Les menaces montent. Et je serais désolé — à nouveau — que des Musulmans parfaitement innocents, parfaitement indignés de ce qui se passe, paient les pots cassés d'un Etat impuissant.

À ceci près que, comme l'a très bien dit Ferhat Mehenni, qui en sait plus long que vous et moi sur l'extrémisme religieux de ses coreligionnaires, «l'islam, c'est l'islamisme au repos ; et l'islamisme, c'est l'islam en mouvement». Aux autorités musulmanes de faire leur aggiornamento.

---

**Alors, oui, pour reprendre la formule de l'Assemblée nationale des 5 et 6 juillet 1792, oui, la patrie est en danger. Et ce n'est pas avec des concessions sur la «laïcité ouverte» ou «aménagée» que nous la sauverons. Chaque jour dans nos villes l'intolérance et le fanatisme avancent des pions.**

---

**Dans votre conclusion, en référence à 1792, vous appelez «à prendre toutes les mesures adéquates pour exterminer l'ennemi quitte à suspendre pour un temps certaines libertés démocratiques.» Vous suggérez d'étendre la laïcité à tout l'espace public... Le risque n'est-il pas d'opposer un totalitarisme à un autre totalitarisme?**

Essayons de parler clair: la troisième guerre mondiale, comme l'a dit Manuel Valls lui-même, a commencé — et d'ailleurs, le Moyen Orient n'est que l'un des champs de bataille où elle s'allumera à plein (d'où ma critique des politiques menées dans ce coin du monde par une diplomatie française qui a totalement oublié les fondamentaux). Alors, oui, pour reprendre la formule de l'Assemblée nationale des 5 et 6 juillet 1792, oui, la patrie est en danger. Et ce n'est pas avec des concessions sur la «laïcité ouverte» ou «aménagée» que nous la sauverons. Chaque jour dans nos villes l'intolérance et le fanatisme avancent des pions. Pensez seulement à l'illogisme de la loi de 2004 sur les signes religieux à l'école, qui a coupé la poire en deux en excluant les universités du champ d'application de la loi, sous des prétextes fumeux — et pensez à ce que signifie le spectacle de la

superstition vestimentaire dans ce qui devrait être un temple du savoir! Nous sommes devenus les spécialistes des redditions minuscules — en attendant une retraite généralisée. C'est contre ce défaitisme de la pensée que j'ai écrit ce livre.

### **Le combat contre l'obscurantisme aujourd'hui est-il comparable à celui mené en 1789? En quoi?**

En 1789, la bourgeoisie montante (en fait, elle avait déjà pas mal monté) n'avait qu'une pichenette à donner pour renverser l'ordre ancien. C'était un combat intérieur — qui n'est devenu extérieur qu'à l'entrée en guerre des puissances européennes. Si vous voulez un symbole d'homme des Lumières entré en révolution, c'est Condorcet.

Aujourd'hui, nous avons pareillement un double front. En France, et en Europe, contre tous ceux qui veulent brader la culture européenne — et ce que nous avons fait de l'Europe, une pure machine financière, les a encouragés en ce sens. Et à l'extérieur, au Moyen Orient, en Afrique du nord (pensez à mesurer ce qui se passera lorsque la mort de Bouteflika, conservé à l'état de momie, sera officielle, et que les islamistes algériens feront leur jonction avec les jihadistes qui arrivent tous les jours de Libye via le désert tunisien, trop vaste pour pouvoir être contrôlé par la petite armée d'un État exsangue), c'est une révolution sanglante qui s'avance — comme les Almohades ont conquis l'Espagne d'El-Andalus entre les XIIème et XIIIème siècles. L'Islam est régulièrement tenté par le fondamentalisme, s'y complait puis s'en éloigne. Actuellement, nous en sommes à la tentation — et nous sommes le doigt entre l'écorce et l'arbre.

---

**Vous vous souvenez de la fameuse phrase attribuée à Malraux — «le XXIème siècle sera religieux ou ne sera pas». Disons que s'il est religieux au sens où certains, au Moyen Orient mais ici aussi, l'entendent, eh bien il ne sera pas.**

---

**Pourquoi avoir ainsi choisi de mettre en exergue l'auteur du Traité sur la tolérance? En quoi symbolise-t-il la culture occidentale?**

J'aurais pu prendre, bien sûr, n'importe lequel des philosophes des Lumières — à l'exception de Rousseau, pour des raisons que j'explique dans le livre. Disons que Voltaire, en sus d'être un écrivain remarquable et un philosophe de premier plan, est le symbole de la pugnacité de l'esprit français face à la superstition. Son dictionnaire philosophique, son *Traité sur la tolérance*, sans compter sa Correspondance qui met en scène, chaque jour, un homme qui n'a cessé de combattre, témoignent de cet engagement de chaque instant. Contre la superstition. Contre ce qu'il appelle «l'infâme» — le fanatisme. Bien sûr, il est homme de son siècle — ce siècle des Lumières que des programmes de collège inventifs ont prétendu faire disparaître — je laisse le lecteur juge de décider au nom de quels intérêts ou groupes de pression, c'est tout le sujet de mon livre.

**Ce titre vous a été inspiré par la réforme des programmes scolaires qui a fait des Lumières une option au collège. Que vous inspire cette réforme? En quoi est-elle symptomatique de notre époque?**

Bien sûr, il est significatif que les deux grands oubliés de la première mouture des nouveaux programmes, en avril dernier, aient été l'Humanisme et les Lumières: dans les deux cas, il s'agissait d'éradiquer l'esprit d'examen — le point de contact entre les chercheurs du XVIème siècle et les philosophes du XVIIIème étant la conscience critique face à la religion, aux pouvoirs constitués, à la tradition.

Et vous avez raison: ce voile pudiquement (ou impudiquement...) jeté sur l'esprit critique est un terrible révélateur de notre époque. Vous vous souvenez de la fameuse phrase attribuée à Malraux — «le XXIème siècle sera religieux ou ne sera pas». Disons que s'il est religieux au sens où certains, au Moyen Orient mais ici aussi, l'entendent, eh bien il ne sera pas.

---

**Trop d'esprit critique tue l'esprit critique: en incitant l'homme occidental à sangloter sur ses turpitudes réelles ou supposées, nous avons omis de peser exactement les horreurs des autres — et même à les excuser. Un criminel islamiste n'est pas un damné de la terre: c'est juste un criminel.**

---

## **Vous avez hésité à intituler votre livre, «Nous autres, civilisations...» en référence à la célèbre phrase de Paul Valéry. Sommes-nous en train de vivre un choc des civilisations?**

Le livre de Samuel Huntington auquel vous faites allusion, comme je l'explique dans mon livre, remonte à 1996 — et développe une théorie émise par l'universitaire de Harvard en 1993 — au moment où le Maghreb commence à être déstabilisé par des conflits religieux sanglants, et où le Moyen Orient est déjà en proie à des troubles endémiques (pour mémoire, le wahhabisme remonte aux années 1950, les Frères musulmans aux années 1930: dans l'un et l'autre cas, il s'agit d'une pensée (ou d'un refus de penser) qui avait pour cible les régimes arabes laïcs — Irak, Syrie, Turquie: nous voyons aujourd'hui ce qu'il en est, et comment les Occidentaux, dans leur aveuglement, ont contribué au succès, dans ces pays, d'un fondamentalisme musulman qui témoigne d'un grand bond en arrière. Avant même le 11 septembre, qui a été pour les uns un coup de tonnerre, alors qu'il sonnait le glas des illusions. Le monde a continué à évoluer depuis cette décennie — et les choses se sont clarifiées.

Et je ne crois pas qu'il s'agisse d'un clash des civilisations — mais d'un choc entre la culture occidentale et l'anti-culture islamiste.

## **Au-delà du «suicide français», est-ce toute la culture occidentale qui vacille?**

Les Lumières ont donné le la au XVIIIème siècle — et les mots pour désigner leur contrepartie dans les diverses langues participent de la même métaphore (Enlightment, Illuminismo au Portugal, Aufklärung en Allemagne, etc.). Elles ont généré les systèmes politiques qui ont vu le jour entre la fin du XVIIIème siècle (révolutions américaines et françaises) et l'éveil des nationalités dans les années 1840-50 — le Risorgimento italien, par exemple. C'était la fin annoncée des monarchies absolutistes. Toute la culture occidentale des trois derniers siècles s'est organisée autour de cette notion fondamentale — aussi bien le capitalisme que le marxisme.

Mais comme je l'explique dans *Voltaire ou le jihad*, les mouvements critiques des années 1960 — ce qui a donné la «déconstruction», le «postmodernisme» et la «fin des idéologies» ont eu prioritairement à cœur d'anéantir cet héritage. À force de critique, de culpabilité post-coloniale, de mise à plat des systèmes politiques (et la critique virulente du libéralisme comme du marxisme a participé au fond à cette

entreprise de déstabilisation de la pensée), nous avons mis les Lumières sous l'éteignoir. Trop d'esprit critique tue l'esprit critique: en incitant l'homme occidental à sangloter sur ses turpitudes réelles ou supposées, nous avons omis de peser exactement les horreurs des autres — et même à les excuser. Un criminel islamiste n'est pas un damné de la terre: c'est juste un criminel.

---

**Qu'il y ait encore des intellectuels, de Debray à Finkielkraut en passant par Onfray et quelques autres (tous venus de la Gauche, du temps où la Gauche pensait) et qu'on leur accorde une certaine audience est un signe encourageant.**

---

**Vous appelez à rallumer les Lumières, mais celles-ci ne sont-elles pas définitivement éteintes?**

Je ne crois pas — mais je mesure en même temps ce qu'il y a de foi pure dans mon affirmation. Qu'il y ait encore des intellectuels, de Debray à Finkielkraut en passant par Onfray et quelques autres (tous venus de la Gauche, du temps où la Gauche pensait) et qu'on leur accorde une certaine audience est un signe encourageant. Evidemment, en face, vous avez les penseurs du Camp du Bien, les épigones de Bourdieu, les suceurs de roue de Foucault, les hypostases de Deleuze — mais qui peut croire que Laurent Joffrin ou Edouard Louis sont des penseurs? Evidemment, qu'un ministre qualifie de «pseudo-z-intellectuels» tout ce qui résiste encore à l'éradication de la pensée dans l'ère d'Homo festivus, comme disait le regretté Philippe Muray, est un signe troublant — mais bon, les ministres passent, la pensée ne trépassé pas.

---

**Et combien, parmi les instances dirigeantes de l'Islam européen, sont les faux-nez d'extrémistes camouflés qui attendent patiemment que les démocraties soient tombées dans le piège?**

---

## **Comment l'idéal des Lumières a-t-il été dévoyé. A-t-on confondu le progrès avec le «progressisme des imbéciles» pour reprendre l'expression de Régis Debray?**

Le progrès est le progrès intellectuel — pas le progrès matériel. Le bonheur est dans la capacité à penser, se penser et penser le monde. Pas dans l'augmentation du point d'indice: ça, c'est le confort, et ça n'a rien à voir. Il est urgent de réhabiliter la pensée critique. Qu'un penseur véritable comme Marcel Gauchet ait été en butte, en juillet 2014, aux attaques d'un duo de faiseurs (Edouard Louis et Geoffroy de Lagasnerie) qui voudraient bien combler avec le vide de leur pensée le gouffre laissé à gauche par tous les vrais intellectuels passés dans l'opposition au conformisme ambiant en dit long sur l'état présent des intellectuels.

Qui s'étonnera dans ces conditions que dans les collèges les plus déshérités, «intello» soit devenu un gros mot — comme au moment de sa création, où il désignait les dreyfusards? Qui s'étonnera que ce soit aujourd'hui les petits durs de banlieue qui fassent verser des larmes aux bonnes âmes? Nous avons inversé les valeurs — en attendant de les supprimer. D'une façon assez sidérante, la Gauche qui pense — oxymore! — est en train de se caler sur l'inversion des valeurs qui s'est opéré sous le pétainisme: «l'ennemi» est devenu «l'occupant», et bientôt «notre ami allemand». L'intellectuel, si choyé sous Sartre ou Camus, est désormais bête à abattre — puisque seuls nous et nos amis pensent bien, et que tout ce qui ne pense pas comme nous «fait le jeu du Front national»!

## **La France n'est pas née au XVIIIe siècle. Devons-nous également nous réapproprier nos racines chrétiennes pour gagner ce combat?**

Mais Voltaire, comme je le raconte dans ce livre, n'a jamais nié ses propres racines chrétiennes! Il a même édifié une église sur ses terres, à Ferney! Et la Déclaration des Droits de l'homme, en 1789, n'est jamais qu'une version laïcisée des Dix commandements, quand on y réfléchit. C'est cela aussi, le progrès des idées: s'approprier ce qui fut avant, se hisser sur les épaules des géants qui nous ont précédés — je reprends longuement la métaphore développée par Bernard de Chartres au XIIème siècle pour symboliser le mouvement continu de l'intellect. Il est inutile — il serait probablement contre-productif — d'essayer d'opposer une foi à une autre: si croisade il doit y avoir, que ce soit une croisade des idées.

## **Que pensez-vous de la proposition de Pierre Manent qui prône une réaffirmation des racines chrétiennes conjuguée à une véritable négociation avec les musulmans modérés?**

J'en dis que Houellebecq est décidément visionnaire! Non, sérieusement, comment peut-on penser à négocier sans être en situation de force? Non qu'il n'existe des musulmans modérés: mais combien seraient disposés à s'interposer devant des extrémistes? Et combien, parmi les instances dirigeantes de l'Islam européen, sont les faux-nez d'extrémistes camouflés qui attendent patiemment que les démocraties soient tombées dans le piège? J'ai bien peur que Pierre Manent, et quelques autres, ne fasse partie des idiots utiles d'un totalitarisme à venir.



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio)

[Alexandre Devecchio \(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio)

[Suivre \(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2540921>\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2540921)

Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : [@  
\(\[https://twitter.com/Alex\\\_devecch\]\(https://twitter.com/Alex\_devecch\)\)](https://twitter.com/Alex_devecch)AlexDevecchio

---